

PLUS QUE JAMAIS  
LA LIBERTÉ

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales  
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre : Plus que jamais la liberté / Christian Dufour

Nom : Dufour, Christian, 1949- , auteur

Identifiants : Canadiana 20230079067 | ISBN 9782897839406

Vedettes-matière : RVM: Québec (Province) – Politique et gouvernement  
– 21<sup>e</sup> siècle | RVM: Canada – Politique et gouvernement – 21<sup>e</sup> siècle |  
RVM: Liberté – Aspect social | RVM: Journaux québécois – Cahiers,  
chroniques, etc | RVMGF: Chroniques.

Classification : LCC FC2928.2.D84 2024 | CDD 971.4/05–dc23

© 2024 Les Éditeurs réunis

Photo studio : François Couture Photographe

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC  
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada

**Canada**

*Édition*

LES ÉDITEURS RÉUNIS

lesediteursreunis.com

*Distribution nationale*

PROLOGUE

prologue.ca

Imprimé au Canada

Dépôt légal : 2024

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

CHRISTIAN DUFOUR

PLUS QUE JAMAIS  
LA LIBERTÉ

TEXTES INÉDITS ET CHRONIQUES CHOISIES



LES ÉDITEURS RÉUNIS

## Du même auteur

*Le pouvoir québécois menacé*, Les Éditeurs réunis, 2019

*Les Québécois et l'anglais – Le retour du mouton*, Les Éditeurs réunis, 2008

*Le défi français – Regards croisés sur la France et le Québec*, Septentrion, 2006

*Lettre aux souverainistes québécois et aux fédéralistes canadiens qui sont restés fidèles au Québec*, Stanké, 2000

*La rupture tranquille*, Boréal, 1992

*Le défi québécois*, L'Hexagone, 1989 (Publié en anglais sous le titre *A Canadian Challenge – Le défi québécois* et réédité en 2000 aux Presses de l'Université Laval)

## Table des matières

Petit mode d'emploi.....	13
PREMIÈRE PARTIE	
Ce qui me tient à cœur .....	15
Les Noël <span>s</span> de maman	
<i>La Presse</i> , 23 décembre 2020 .....	25
Baby-boomers blues	
<i>La Presse</i> , 10 mai 2022 .....	28
C'est la faute au gouvernement!	
<i>La Presse</i> , 11 novembre 2022 .....	31
Ouragan!	
<i>Le Journal de Montréal</i> , 30 octobre 2012.....	34
«Moi, je viens de Laval!»	
<i>Le Journal de Montréal</i> , 11 décembre 2012 .....	36
Jeudi 10 janvier, 13 heures...	
<i>Le Journal de Montréal</i> , 12 janvier 2013.....	38
Brrr!	
<i>Le Journal de Montréal</i> , 22 janvier 2013.....	40
Ma névrose d'internet	
<i>Le Journal de Montréal</i> , 21 juin 2014.....	42

La plus belle langue du monde	
<i>Le Journal de Montréal</i> , 22 novembre 2014 .....	44
L'espérance	
<i>Le Journal de Montréal</i> , 22 décembre 2014 .....	46
Maudite tablette !	
<i>Le Journal de Montréal</i> , 24 mai 2015 .....	48

## DEUXIÈME PARTIE

Liberté en temps de pandémie .....	51
Nous ne sommes pas des Américains	
<i>La Presse</i> , 11 novembre 2020 .....	61
La liberté fout le camp	
<i>La Presse</i> , 20 février 2020 .....	64
Le mépris, c'est assez !	
<i>La Presse</i> , 9 décembre 2020.....	67
Les boucs émissaires	
<i>La Presse</i> , 6 janvier 2021 .....	70
L'unanimité est devenu contre-productif	
<i>La Presse</i> , 27 janvier 2021 .....	73
La nouvelle idéologie sanitaire	
<i>La Presse</i> , 10 mars 2021 .....	77
La sécurité avant la liberté	
<i>La Presse</i> , 1 <sup>er</sup> septembre 2021 .....	80
L'enlèvement	
<i>La Presse</i> , 15 février 2022 .....	83
Pas de liberté sans vie privée	
<i>Le Journal de Montréal</i> , 13 décembre 2011 .....	86

Un verre de bière, mon minou <i>Le Journal de Montréal</i> , 25 février 2012 .....	89
Liberté je crie ton nom! <i>Le Journal de Montréal</i> , 27 mars 2012 .....	91
Chronique dissidente! <i>Le Journal de Montréal</i> , 6 octobre 2012.....	94

### TROISIÈME PARTIE

Vieux, gais, femmes, alouette! .....	97
Les deux Michel <i>La Presse</i> , 21 avril 2021 .....	112
La fin des marginaux <i>La Presse</i> , 26 octobre 2021 .....	115
Homophobie imaginaire <i>Le Journal de Montréal</i> , 2 septembre 2014 .....	119
Les 70 ans et plus mis à pied <i>La Presse</i> , 14 mai 2020 .....	121
Résidence Sommeil <i>Le Journal de Montréal</i> , 20 mars 2012 .....	124
Vieillir en public <i>Le Journal de Montréal</i> , 4 novembre 2014.....	126
L'intolérance des jeunes <i>Le Journal de Montréal</i> , 16 mars 2015.....	128
Le pouvoir des Québécoises <i>Le Journal de Montréal</i> , 6 novembre 2011 .....	130
Entre voile et <i>baby doll</i> <i>Le Journal de Montréal</i> , 29 octobre 2013.....	132

L'épreuve des faits <i>Le Journal de Montréal</i> , 18 novembre 2014.....	134
--	-----

## QUATRIÈME PARTIE

Le monde en tourmente .....	137
-----------------------------	-----

Le cobra russe <i>Le Journal de Montréal</i> , 6 mars 2012.....	150
--	-----

Israël « emmurillé » <i>Le Journal de Montréal</i> , 13 octobre 2012.....	153
--	-----

L'ogre russe <i>Le Journal de Montréal</i> , 3 décembre 2013 .....	155
---	-----

L'Ukraine en quatre maximes <i>Le Journal de Montréal</i> , 1 <sup>er</sup> mars 2014.....	157
---	-----

Le Québec et l'Ukraine <i>Le Journal de Montréal</i> , 17 juin 2014.....	159
---	-----

Grandeurs et misères de la Chine éternelle <i>La Presse</i> , 3 octobre 2019 .....	161
---	-----

Le choc du réel <i>La Presse</i> , 1 <sup>er</sup> mars 2022 .....	164
---	-----

Les cinq guerres d'Ukraine <i>La Presse</i> , 29 mars 2022 .....	167
---	-----

Les trois grandes peurs de l'humanité <i>La Presse</i> , 12 avril 2022 .....	170
---	-----

Nos frères et nos sœurs de Shanghai <i>La Presse</i> , 26 avril 2022 .....	173
---	-----

L'Europe hors jeu <i>La Presse</i> , 24 mai 2022 .....	176
---	-----



L'adieu au monde ancien <i>La Presse</i> , 16 septembre 2022.....	179
Révolution ou évolution ? <i>Le Journal de Montréal</i> , 1 <sup>er</sup> octobre 2011.....	183
Le soleil froid marocain <i>Le Journal de Montréal</i> , 12 mai 2012.....	185
Histoire turque <i>Le Journal de Montréal</i> , 4 juin 2013.....	187
Impressions d'Islam <i>Le Journal de Montréal</i> , 15 novembre 2014.....	189
<b>CINQUIÈME PARTIE</b>	
Pourquoi le Québec a échoué.....	191
L'indépendance <i>Le Journal de Montréal</i> , 22 octobre 2011.....	204
Joyeuses Pâques ! <i>Le Journal de Montréal</i> , 7 avril 2012.....	206
30 ans plus tard... <i>Le Journal de Montréal</i> , 14 avril 2012.....	208
La loi sur les Indiens <i>Le Journal de Montréal</i> , 8 janvier 2013.....	211
Insignifiant Canada <i>Le Journal de Montréal</i> , 11 mai 2013.....	213
Lettre à monsieur Mulcair <i>Le Journal de Montréal</i> , 30 septembre 2015.....	215
Un concept régressif qui n'a pas sa place au Québec <i>La Presse</i> , 17 août 2018.....	218

On est comme les Anglais <i>La Presse</i> , 6 juin 2019 .....	221
L'universalisme québécois <i>La Presse</i> , 12 décembre 2019.....	224
Nous ne sommes pas des Américains II <i>La Presse</i> , 11 novembre 2020 .....	227
La perte de contrôle de l'immigration <i>La Presse</i> , 6 juin 2022 .....	230

## SIXIÈME PARTIE

Le pouvoir québécois.....	235
---------------------------	-----

Cinq bases du pouvoir québécois <i>La Presse</i> , 24 juin 2017 .....	248
--	-----

## CONSTITUTION

La clause dérogatoire est un droit <i>La Presse</i> , 30 mars 2019 .....	251
---	-----

La société distincte québécoise <i>La Presse</i> , 23 mai 2019 .....	254
---	-----

Le Québec gagnant <i>La Presse</i> , 5 mai 2021 .....	257
--	-----

Le Québec, l'Écosse et la Catalogne <i>Le Journal de Montréal</i> , 11 novembre 2014.....	260
--	-----

Le mal québécois <i>La Presse</i> , 24 février 2021 .....	262
--	-----

## PROPORTIONNELLE

Le pouvoir québécois menacé : non à la proportionnelle ! <i>La Presse</i> , 25 août 2019 .....	265
---	-----

L'oubli du pouvoir québécois <i>La Presse</i> , 19 septembre 2019.....	269
---	-----

## FRANÇAIS

Caribous déboussolés <i>La Presse</i> , 7 mars 2011 .....	272
--	-----

Le bon sens, enfin! <i>Le Journal de Montréal</i> , 9 mars 2013.....	274
---	-----

La langue de <i>Mommy</i> <i>Le Journal de Montréal</i> , 30 septembre 2014 .....	276
--	-----

Une requête odieuse et dangereuse <i>La Presse</i> , 24 avril 2018 .....	278
---	-----

Les nouveaux moutons québécois <i>La Presse</i> , 25 novembre 2020 .....	281
---	-----

## CONCLUSION

Pour la liberté des individus et des peuples .....	285
--	-----

*Aux travailleuses et aux travailleurs de l'Unité  
des soins intensifs en cardiologie du CHUM*

## Petit mode d'emploi

Permettez-moi tout d'abord de vous expliquer comment fonctionne, si je puis dire, cet ouvrage adapté aux différents goûts des uns et des autres.

Notez que c'est un livre que vous n'avez pas à lire du début jusqu'à la fin, ou même en entier : à partir de la table des matières, il vous est au contraire loisible de piger à votre guise dans les textes, les thèmes ou les chroniques qui vous intéressent ou vous allument tout particulièrement.

Il y a, par ailleurs, deux ouvrages en un seul dans le livre que vous tenez dans vos mains.

Le premier est constitué de six essais inédits intitulés *Ce qui me tient à cœur*; *Liberté en temps de pandémie*; *Vieux, gais, femmes, alouette!*; *Le monde en tourmente*; *Pourquoi le Québec a échoué* et *Le pouvoir québécois*. Ces textes ont été conçus de façon à pouvoir être lus d'une traite, l'un à la suite de l'autre si tel est votre désir, indépendamment des chroniques qu'ils introduisent.

Le deuxième livre consiste en des chroniques choisies de *La Presse* et du *Journal de Montréal/Québec* qui font suite à ces essais thématiques, les illustrant et les complétant, certaines de ces chroniques ayant été brièvement commentées ou contextualisées dans les textes introductifs.

## PLUS QUE JAMAIS LA LIBERTÉ

Pour des raisons évidentes n'ont été retenues que les chroniques encore d'actualité d'une façon ou d'une autre, qui ont bien vieilli comme on dit : c'est le cas, par exemple, des textes sur l'Ukraine publiés dans *Le Journal* en 2015, à l'époque de la première agression de ce pays par la Russie, sept ans avant la deuxième en 2022.

Les chroniques ne sont pas mises à jour, le lecteur devant juste garder en tête le contexte de la publication de certains textes, comme le fait qu'elles remontent à une dizaine d'années pour celles du *Journal*. Quant à elles, les chroniques dans *La Presse* sur la pandémie rendent compte d'une situation exceptionnelle qui n'existe plus aujourd'hui.

*Christian Dufour*

## Première partie

### Ce qui me tient à cœur \*

Il me faut vous avouer dès le départ que je n'ai jamais beaucoup aimé les livres qui ne sont que des recueils de chroniques déjà publiées dans un journal – quel ennui, me disais-je... J'ai donc tout fait pour que cet ouvrage n'en soit pas un.

Si j'avais auparavant publié des textes dans les médias québécois à plusieurs reprises, ma première vraie « chronique » – car il s'agit d'un genre en soi – remonte au 14 septembre 2011, il y a donc plus d'une décennie, dans *Le Journal de Montréal* et *Le Journal de Québec*.

Ce sera le début d'une belle aventure qui m'en fera écrire deux par semaine dans ce quotidien populaire, presque trois cents en tout sur une période de quatre ans, entre 2011 et 2015.

L'aventure reprendra quatre ans plus tard, à l'invitation de François Cardinal, alors éditorialiste en chef à *La Presse*, avec une centaine de chroniques écrites dans ce quotidien entre 2019 et 2023.

J'avais le temps de travailler beaucoup ces textes de *La Presse* publiés une fois toutes les deux semaines, toujours de la même longueur, 800 mots exactement, un fétichisme superstitieux faisant

---

\* Texte inédit

## PLUS QUE JAMAIS LA LIBERTÉ

que, s'il y avait 801 mots dans un texte en principe fini, je le relisais une dernière fois pour enlever le mot de trop avant de l'envoyer au journal...

C'est une illustration parmi d'autres de ma conviction que les limites, y compris les contraintes, peuvent nous amener à nous dépasser dans la vie, contrairement à ce qu'on dit souvent aujourd'hui. Faire court est souvent plus difficile que faire long, mais cela s'avère un avantage non négligeable en une ère numérique où la capacité des gens à lire des textes élaborés s'est considérablement amoindrie.

Il y a également là un héritage de ma période de fonctionnaire québécois. Mes collègues et moi devions rédiger, pour les différents ministres responsables des affaires intergouvernementales canadiennes pour lesquels nous travaillions, des notes qui ne devaient pas dépasser trois pages quelle que soit l'importance du dossier.

Aussi complexe et grave que soit un problème, je reste convaincu qu'il en existe peu que l'on ne puisse résumer en 3 pages ou en 800 mots. Cela oblige à se focaliser sur ce qui est véritablement important, de la même façon que les limites frustrantes de temps auxquelles on est parfois confronté lorsque l'on analyse la politique à la télévision obligent à aller à l'essentiel au bénéfice des téléspectateurs.

Si l'on remonte encore plus loin dans le temps, cela me rappelle les règles des trois unités du théâtre classique français au 17<sup>e</sup> siècle – unité de temps, unité de lieu, unité d'action – qui rendent si denses et si poignantes les immortelles tragédies de Jean Racine.

Mais je m'égare, comme je me permettrai parfois de le faire dans cet ouvrage, ne serait-ce que pour y mettre un peu d'imprévu et de vie. Revenons à nos moutons!

Malgré le plaisir que je prenais à écrire ces textes dans *La Presse* et l'impact que certains d'entre eux m'ont semblé avoir, un



investissement à ce point considérable dans cette collaboration m'apparaissait quelque peu démesuré pour ce qui ne restait, en définitive, que des articles de journaux par définition rapidement oubliés. C'est pourquoi me trottait dans la tête depuis un moment l'idée de – peut-être, éventuellement, un jour... – regrouper dans un livre les meilleurs textes même si persistait la crainte que la simple reprise de chroniques déjà publiées ne soit pas intéressante pour le public.

Trêve de tergiversations, je me décidai finalement à écrire ce livre en février 2023 lorsque prit fin ma collaboration à *La Presse*. Pourquoi, à l'âge canonique qui serait le mien quand l'ouvrage serait éventuellement publié, ne pas relever le défi de redonner une nouvelle vie à des textes sur lesquels j'avais tellement travaillé et dont certains avaient eu un impact dans les débats publics québécois, entre autres sur la réforme du mode de scrutin et la pandémie de COVID-19?

Ne serait-il pas possible d'accoucher de quelque chose qui serait beaucoup plus qu'un simple recueil de chroniques, en les regroupant plutôt par grands thèmes d'actualité sur lesquels il me serait possible d'élaborer substantiellement de façon inédite?

## **La jonction de deux mondes**

Puis, tout à coup : *eurêka!* Une nouvelle idée me sembla rendre le projet pas mal plus intéressant.

Pourquoi, avec celles encore toutes chaudes de *La Presse*, ne pas reprendre également certaines chroniques du *Journal de Montréal* – plus anciennes mais peut-être davantage imprégnées de jeunesse et de vie, dans la mesure où elles colleraient toujours à l'actualité d'aujourd'hui? Pourquoi ne pas profiter de ce livre pour s'y faire rencontrer deux médias québécois que l'on voit souvent comme des adversaires?

## PLUS QUE JAMAIS LA LIBERTÉ

Le projet s'en trouva immédiatement enrichi de façon importante – et jouissive, si je puis dire – par la juxtaposition de deux approches et de deux mondes, par l'exploitation d'une expérience que j'ai été, à ma connaissance, l'un des rares à avoir le privilège de vivre ces dernières années au Québec : un investissement personnel et intellectuel successif dans des univers médiatiques très différents : *Le Journal de Montréal* et *La Presse*.

Cela me permet de souligner à quel point il est triste et stérilisant, tout particulièrement dans une petite société comme la nôtre, qu'un mur de feu médiatique à ce point étanche en soit venu à se dresser entre, d'une part, l'empire Québecor (*Le Journal de Montréal*, TVA, LCN) et, d'autre part, *La Presse*, Radio-Canada, RDI.

Ce n'est pas parce qu'on aime son père qu'on n'est pas capable d'aimer sa mère !

C'est ainsi que j'appréciais beaucoup les échanges stimulants que j'ai eus pendant des années avec Mario Dumont les vendredis matin à LCN. De même, je repense encore parfois à ma participation hebdomadaire à l'émission de Richard Martineau à QUB radio, moment proprement unique en ce que l'on ne savait jamais, quand l'émission commençait, de quoi on parlerait au juste ce matin-là pendant toute une demi-heure.

Ce fut la seule fois de ma carrière où je poussai à ce point l'improvisation, sinon la prise de risque. Plus tard, à l'époque de la pandémie, lorsque le populaire chroniqueur du *Journal de Montréal* se mit à adopter des positions passablement différentes de celles que je défendais sur le sujet à RDI et à *La Presse*, je me suis parfois posé la question de ce qu'auraient donné nos échanges du mercredi, ne doutant pas qu'ils auraient été bénéfiques et pour l'un et pour l'autre.

C'était l'époque où il était encore possible à un *loner* comme moi, qui n'est ni actionnaire de Québecor ni membre du conseil d'administration de Radio-Canada, de placoter le matin à LCN pour échanger le soir à RDI, avec Patrice Roy et sa *gang* du panel

politique de dix-sept heures trente. Même si je peux comprendre la pertinence pour l'image de marque d'un grand média de faire signer des contrats d'exclusivité à des artisans que l'on rémunère en conséquence, on ne dira jamais assez à quel point les interactions sont nécessaires pour la vitalité intellectuelle d'une petite société comme la nôtre.

Fin de cette autre parenthèse qui vous aura fait comprendre ma satisfaction que ce livre réunisse en même temps ces deux univers intellectuels complémentaires et nécessaires que sont *La Presse* et *Le Journal de Montréal/Québec*. Cela permettra, entre autres, de voir jusqu'à quel point des chroniques publiées dans ce dernier quotidien il y a une dizaine d'années sur le thème des relations entre les hommes et les femmes tiennent encore la route après le tsunami du mouvement #MeToo.

Autre avantage, le caractère souvent plus intime des chroniques du *Journal* me donnerait la permission de me livrer davantage sur le plan personnel dans les textes inédits de présentation des sections, quitte à faire de l'ouvrage quelque chose de plus franchement autocentré. Cela serait bien dans l'air du temps de notre époque exhibitionniste, tout en s'avérant peut-être plus intéressant pour certains lecteurs qu'un simple recueil de chroniques. Quitte, bien sûr, à en agacer d'autres. Mais il faut ce qu'il faut ! Vous avez sans doute déjà deviné qu'il sera passablement question de MOI dans ce livre...

Plus sérieusement, les retrouvailles avec les chroniques publiées dans *Le Journal de Montréal* et *Le Journal de Québec* ont constitué un stimulant retour dans le temps, avec le plaisir de redécouvrir, une dizaine d'années plus tard, des textes que j'avais quelque peu oubliés. Avec la satisfaction de constater que plusieurs d'entre eux, plus courts que ceux de *La Presse*, tenaient encore étonnamment la route – mes excuses pour le manque d'humilité !

Cela m'a également fait réaliser que certaines chroniques portaient sur des thèmes qui semblaient très importants sur le

moment, mais ont été complètement oubliés dix ans plus tard. Comme ces textes sur la Charte des valeurs du Parti Québécois dont, rassurez-vous, je ne vous parlerai pas dans ce livre.

D'autres chroniques enfin m'ont rappelé que je m'étais trompé sur certains thèmes importants comme celui des finances publiques québécoises. Si ces dernières semblaient franchement impossibles à redresser à l'époque, elles l'ont finalement été, gracieuseté – la vérité a ses droits – des libéraux de Philippe Couillard et de son ministre des Finances Carlos Leitao, ce dont le gouvernement Legault a pu profiter par la suite.

### **Héritage intellectuel**

Qu'il me soit également permis d'aborder un point plus personnel relativement à ce livre. Au début du projet, mon ami d'enfance et complice professionnel Louis Sormany eut la sagesse d'attirer mon attention sur le fait qu'à mon âge et où j'en étais rendu dans mon parcours, le présent ouvrage pourrait constituer une sorte de legs intellectuel intéressant, lorsque je ne serai plus de ce monde, pour ceux et celles qui ont eu la gentillesse de me suivre pendant toutes ces années.

Cette remarque – en principe un peu mortuaire – eut l'effet inattendu de me stimuler encore davantage à mener à terme un projet où il n'y aurait plus à craindre d'être trop personnel, bien au contraire. Moins que de viser un succès plutôt incertain pour ce genre d'ouvrage, l'important était le privilège de pouvoir laisser un livre reflétant le fond de ma pensée sur des sujets me tenant à cœur et dont je pouvais à tout le moins espérer que certains le lisent quand je ne serai plus là.

Inutile d'insister sur le fait que cela n'empêche pas les lecteurs d'apprécier l'ouvrage pendant que je suis toujours en vie – pour un bon moment encore, j'espère, assez pour écrire d'autres livres

peut-être. Pas question en tout cas, comme je l'avais fait en 2019 dans mon essai *Le pouvoir québécois menacé*, de me ridiculiser en assurant que ce sera mon dernier...

Le présent projet, sur lequel j'ai joui du luxe de pouvoir travailler presque une année, a été le premier à long terme depuis le décès subit de mon compagnon de vie, Jean, dont je vous parlerai dans la section *Liberté en temps de pandémie*.

Depuis ce fatidique 11 juin 2020 où ce cataclysme personnel s'était ajouté, en ce qui me concerne, au cataclysme collectif de la COVID-19, j'avais été pour l'essentiel sur le pilotage automatique sur le plan professionnel, me limitant à continuer à participer au panel télévisé de Patrice Roy à RDI, à l'émission de radio de Nathalie Normandeau au 98,5 et à collaborer à *La Presse*.

En plus de me faire profiter d'un stimulant retour sur le passé, l'écriture de ce livre m'aura donc permis d'ouvrir un autre chapitre de ma vie professionnelle, de ma vie tout court. Ne serait-ce que pour cela, l'affaire en aura valu la peine.

Il m'est par ailleurs difficile de ne pas sentir le privilège, de même que le poids, d'un âge qui rend plus facile d'éviter la toxique et malsaine autocensure de plus en plus répandue aujourd'hui, avec le risque cependant d'un trop grand désabusement.

C'est ainsi que j'ai beaucoup moins d'illusions sur l'impact éventuel de ce livre que je n'en avais en 1989, à quarante ans, lors de la publication de mon premier ouvrage, *Le défi québécois*, à une époque où je ne connaissais pourtant personne et où personne ne me connaissait dans le monde universitaire et celui des médias.

Bien que l'évolution ultérieure des événements me semble avoir démontré que la thèse sur la question nationale à la base de ce premier livre était la bonne – ce dont il sera question dans la section *Pourquoi le Québec a échoué* –, je suis beaucoup plus conscient aujourd'hui qu'alors de ce qu'il ne suffit pas d'avoir raison quand on s'intéresse à la politique: il faut avoir

## PLUS QUE JAMAIS LA LIBERTÉ

raison au bon moment et de la bonne façon. Avoir raison trop tôt, surtout quand on est un solitaire et un marginal qui ne se rattache à aucun groupe ni à aucun parti, a clairement ses limites.

### **Liberté**

Cela ne s'est heureusement pas appliqué au combat que j'ai mené et gagné, avec d'autres que je salue ici, contre une réforme du mode de scrutin qui aurait encore plus diminué le poids politique des francophones au Québec, ainsi que la marge de manœuvre – la liberté – de ce dernier au sein du Canada, comme il est rappelé dans la section *Le pouvoir québécois*.

De même, dans la section *Liberté en temps de pandémie*, mes réflexions sur cette valeur de liberté me semblent avoir eu un impact dans le débat public au Québec à cette période.

Les gens qui me suivent savent que j'ai toujours eu horreur des idéologies prétendant tout expliquer et tout justifier, et que je n'aime pas les étiquettes que l'on accole aux gens pour se dispenser de réfléchir sur ce dont ils sont porteurs, étiquettes qui se transforment trop souvent en entraves à la liberté de pensée, à la liberté intellectuelle. Ne m'identifiant ni à la gauche ni à la droite, contrairement à ce que certains voudraient bien croire, je me considère en ces domaines comme un hybride, à l'instar de la plupart de mes compatriotes québécois.

J'ai en effet la conviction que toute société qui veut progresser sur des bases saines, sur des bases solides, ne saurait se passer de liberté, mais que cette dernière est indissociable de ce que l'on pourrait qualifier de «conservatisme de bon aloi». C'est ainsi que l'enjeu n'est pas de savoir si l'on est ouvert ou non au changement, mais bien de savoir si l'on est capable de mettre une limite de bon sens à l'ouverture, faute de quoi cette dernière n'est plus que débilitante béance oublieuse du réel.

Qui voudrait conduire une auto qui n'aurait qu'une pédale à essence, la pédale «à gaz» du progressisme, mais pas de pédale de frein, celle du conservatisme? De toute évidence, les deux sont nécessaires. Il faut du progressisme, mais il faut également du conservatisme: tout est une question de degré.

Mesure et équilibre, les Grecs anciens nous l'avaient déjà dit. Passé une certaine limite, la quête de justice, d'égalité et de sécurité elle-même devient incompatible avec la responsabilité individuelle nécessaire en démocratie, sans oublier cette diversité et cette liberté qui font le sel de toute société civilisée.

Pour l'essentiel, ces valeurs constituent l'arrière-plan des réflexions contenues dans ce livre.

Et le Québec là-dedans, me demanderez-vous, l'un des grands amours de ma vie sur lequel j'ai écrit six livres? Spectateur engagé et frustré à la Raymond Aron, je me limiterai à ce stade à confesser une certaine lassitude d'avoir fondamentalement répété les mêmes choses depuis trente-cinq ans à des compatriotes québécois que je surnomme, avec un brin de méchanceté mais non sans affection car je suis l'un d'eux, «les conquis les plus “confortables” de la planète»...

## **Premières chroniques**

Vous retrouverez tout d'abord dans cette première section trois textes très personnels publiés dans *La Presse*, suivis de huit autres parus dans *Le Journal*. Cela vous donnera une bonne idée, je crois, de ce que je suis de façon plus intime, au-delà du politologue et de l'analyste politique qui a eu le privilège d'avoir régulièrement accès aux médias depuis trente ans maintenant.

La première chronique s'intitule *Les Noël's de maman*. Sans doute le texte le plus intime que j'ai jamais écrit de ma vie, vous y ferez connaissance avec ma famille et mon compagnon, Jean.

## PLUS QUE JAMAIS LA LIBERTÉ

*Baby Boomer Blues* est un texte empreint de la nostalgie de celui qui réalise que le temps a passé et que l'époque qu'il a connue est en train de s'éloigner irrémédiablement. Il y est question d'un thème devenu en partie tabou même s'il est indissociable de la condition humaine, celui de la mort. Toujours dans *La Presse*, *C'est la faute au gouvernement!* vous confie les réflexions qui me sont venues sur les difficultés de la vie que rencontre tout un chacun, à la sortie de la pièce *Le fils* au Théâtre du Rideau Vert, à Montréal.

Les huit chroniques plus anciennes qui suivent ont été publiées dans *Le Journal* il y a une dizaine d'années, dans la même veine intime, parfois nostalgique, voire mélancolique – n'est-ce pas Victor Hugo qui a dit un jour que «la mélancolie, c'est le bonheur d'être triste»?

Il y est question de mon enseignement à l'ÉNAP (*Jeudi 10 janvier 13 heures...*), de thèmes intemporels de nature spirituelle (*L'espérance*) ou plus prosaïque (*Moi, je viens de Laval!*). Sans oublier, bien sûr, notre bonne vieille température (*Ouragan!* et *Brrr...!*) et ce qui tourne autour de ce que j'appelais au début des années 2010 *Ma névrose d'internet*, à une époque où la révolution numérique venait tout juste de prendre son envol (*Maudite tablette!*).

Cela se termine par une chronique sur mon amour profond du français (*La plus belle langue du monde*).

\* \* \*

*(Prochain texte inédit à la page 51)*